

VIAVOICE

MIEUX COMPRENDRE L'OPINION POUR AGIR

GÉRER L'APRES CANCER

Sondage Viavoice pour l'Institut Curie

Avril 2011

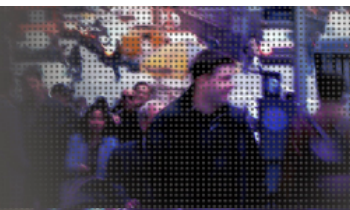


www.institut-viavoice.com

Contact :

AV Arnaud Zegierman
Directeur associé
az@institut-viavoice.com

Tel : +33(0)1 40 54 13 71



NOTE TECHNIQUE

Sondage Viavoice réalisé pour l'Institut Curie.

Interviews effectuées en 2 étapes :

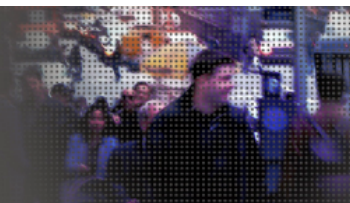
- par téléphone les jeudi 3 et vendredi 4 mars 2011 pour les questions de la page 4 à la page 6.

Échantillon de 1007 personnes, représentatif de la population française de 18 ans et plus.

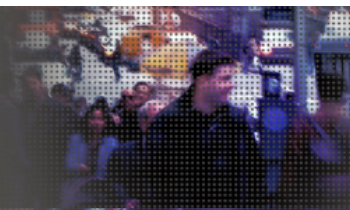
-par téléphone les jeudi 31 mars et vendredi 1^{er} avril 2011 pour les questions pages 7 et 8.

-Échantillon de 1006 personnes, représentatif de la population française de 18 ans et plus.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.



**RÉSULTATS
DU SONDAGE** **AV**



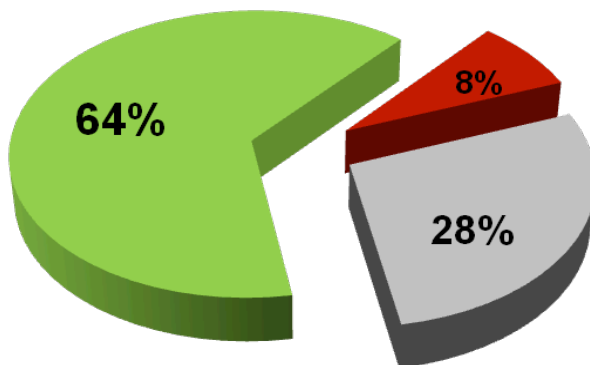
1. Les perceptions sur la guérison

Avez-vous le sentiment qu'aujourd'hui, le cancer est une maladie :

Base : ensemble de l'échantillon (1007 personnes interviewées)

Que l'on guérit de mieux en mieux

- 65 ans et plus : 74 %
- Cadres supérieurs / prof. libérales: 72 %



Que l'on guérit de moins en moins bien

- 25-34 ans : 16 %

La proportion de malades guéris reste stable

- Employés : 37 %
- 18-24 ans : 34 %
- Femmes : 32 %

Les Français se montrent majoritairement optimistes sur la guérison du cancer puisqu'ils sont 64% à déclarer que c'est une maladie qui se guérit de mieux en mieux.

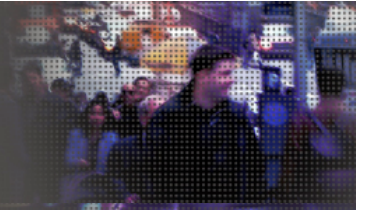
Toutefois, des différences de perceptions apparaissent au sein de la population.

Ainsi, cet optimisme est encore plus fort auprès des 65 ans et plus et auprès des cadres / professions libérales.

En revanche, les 25-34 ans font preuve d'un optimisme plus mesuré.

Les 18-24 ans et les femmes sont de leur côté plus nombreux à penser que la proportion de malades guéris reste stable.

Selon un rapport de l'INCa (avril 2010) : environ 320 000 patients ont chaque année diagnostic de cancer. Plus de 50 % de ces patients seront vivants après 5 ans (plus de 165 000) et au moins 120 000 d'entre eux guériront de leur cancer.



2. Les difficultés du retour à la vie quotidienne

Selon vous, quelles sont les principales difficultés pour une personne ayant guéri d'un cancer, lors de son retour à la vie quotidienne ? *

Question ouverte, réponses spontanées

Base : 575 répondants

<p>Se réinsérer dans le monde du travail</p> <p>« Les employeurs ne font pas confiance aux gens qui ont eu un cancer.» « Revenir sur son lieu de travail après une longue absence.» « C'est difficile de reprendre une vie professionnelle, de retrouver un travail.» « Pour travailler, ils ont intérêt à ne pas parler de leur maladie.»</p>	43 %
<p>Affronter le regard des autres</p> <p>« Le jugement des autres est dur. » « Les gens se méfient de lui, par rapport à l'aspect physique.» « Les personnes la considèrent toujours comme malade.» « Il y a de la pitié de la part des gens.»</p>	24 %
<p>Un suivi médical lourd, une santé encore fragile</p> <p>« On ne peut pas manger n'importe quoi, ni vivre comme avant.» « Une petite santé qui ne leur permet pas de vivre comme les autres.» « Il y a toujours un suivi chimiothérapique.» « Les effets secondaires sont difficiles à supporter .» « On est faible et fatigué.»</p>	20 %
<p>La reprise d'une vie sociale</p> <p>« Il faut retrouver sa place dans la société.» « De replonger dans la vie, de recommencer.» « Il faut retrouver son réseau social.» « Quand on n'a plus le droit à un emprunt, il est difficile de refaire des projets. »</p>	20 %
<p>Les difficultés psychologiques, notamment lié à une crainte de rechute</p> <p>« Le stress de la rechute.» « Vivre sans penser qu'il pourrait arriver autre chose.» « Le plus dur c'est le fait d'avoir le sentiment de revenir de la mort.» « On n'est jamais sûr d'être totalement guéri. » « Le moral est souvent très atteint.»</p>	18 %

(*) Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100.

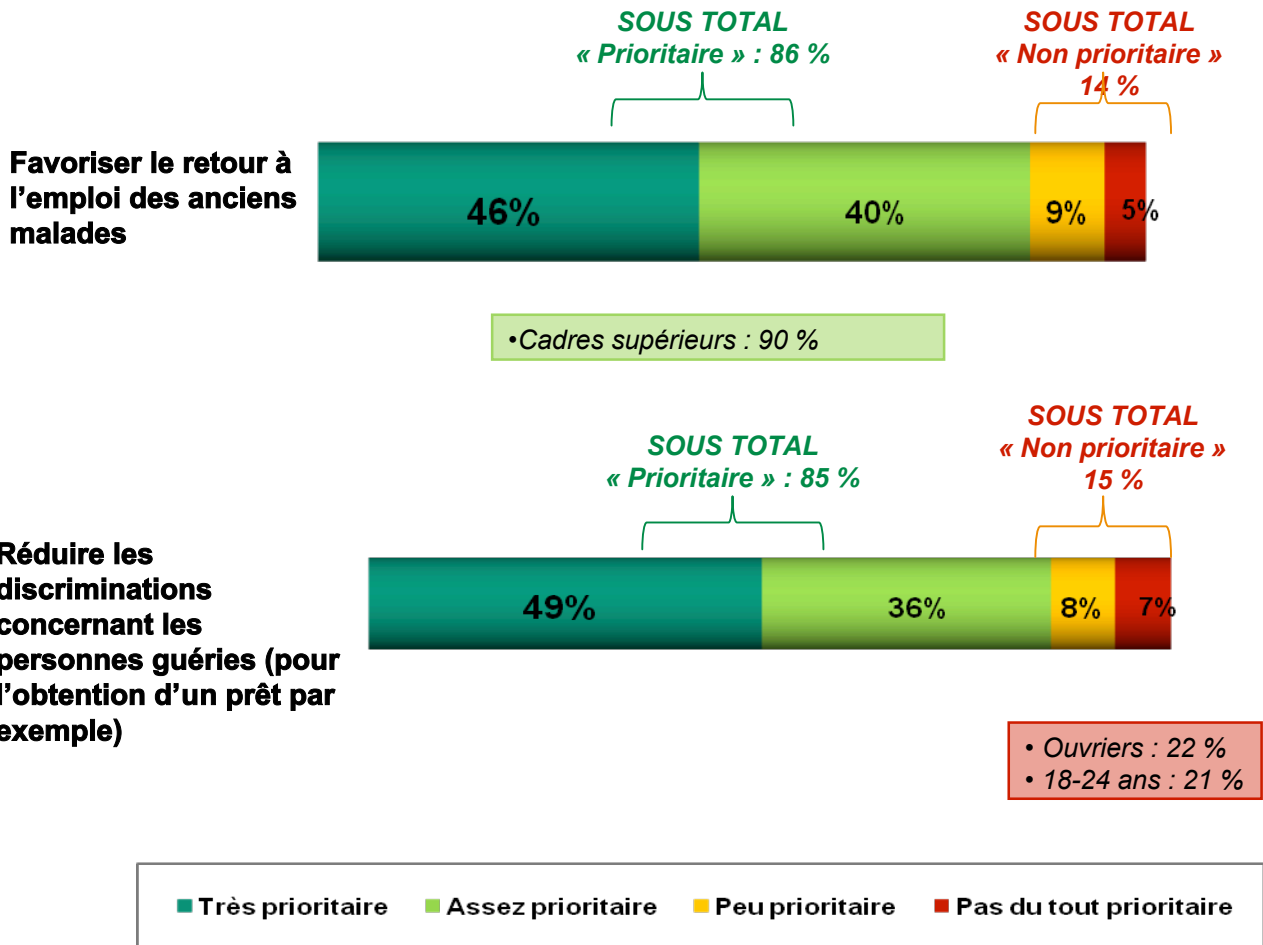




3. Les priorités de l'après-cancer

Au-delà de l'aspect purement médical destiné à soigner les malades, diriez-vous que les éléments suivants sont très prioritaires, assez prioritaires, peu prioritaires ou pas du tout prioritaires :

Base : ensemble de l'échantillon (1007 personnes interviewées)



Favoriser le retour à l'emploi et réduire les discriminations apparaissent comme des priorités pour les interviewés. Ces perceptions de l'opinion illustrent la prise de conscience des embûches rencontrées par les malades, au-delà de la dimension strictement médicale : en effet, si 8 salariés sur 10 retravaillent après un cancer, la moitié d'entre eux déclare rencontrer des difficultés. 61 % des salariés se déclarent plus fatigables qu'avant, 33 % signalent des troubles de la mémoire et de la concentration, chiffre qui atteint même 45 % chez les femmes ayant eu un cancer du sein. Environ 20 % des salariés disent même avoir été pénalisés dans leur emploi à cause de leur maladie.

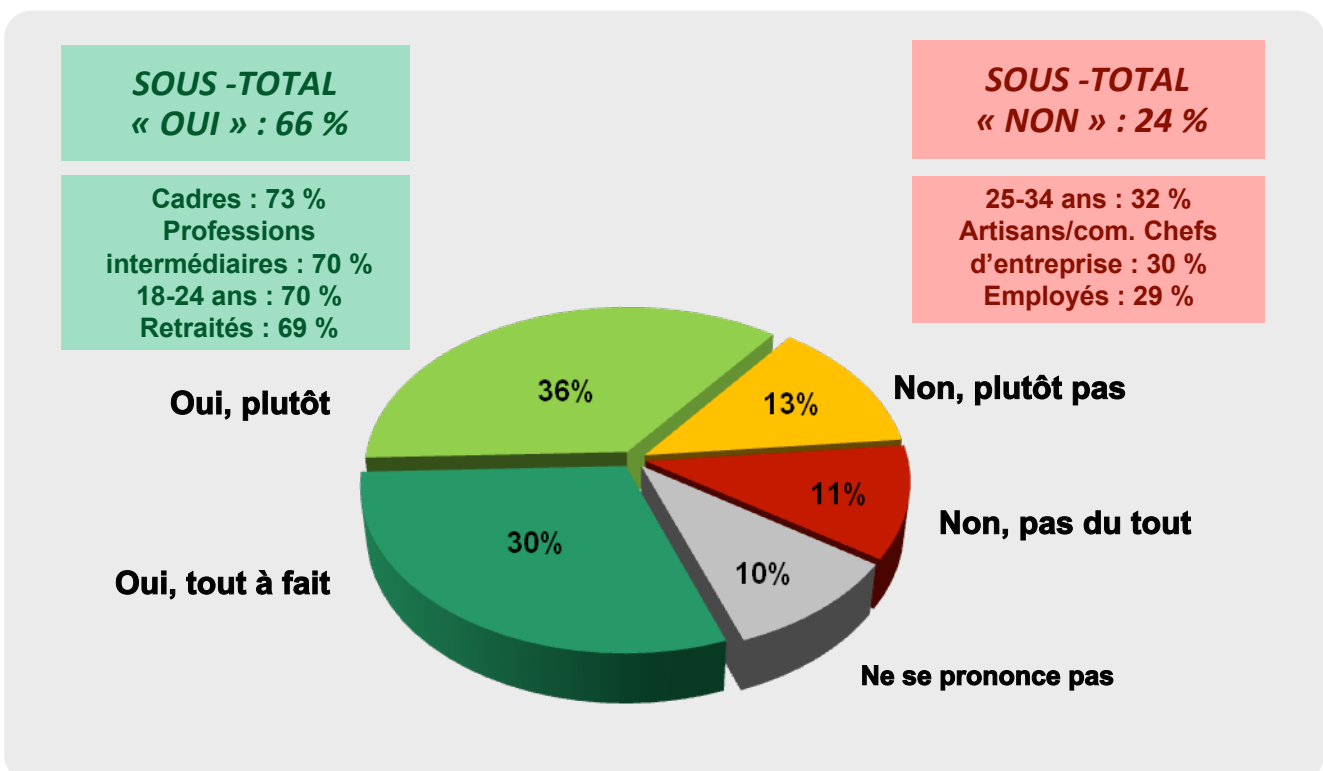
D'après l'enquête « Répercussions du cancer sur la vie professionnelle : étude réalisée auprès de 402 salariés en Ile de France » réalisée par Monique Sevellec, psycho-sociologue à l'Institut Curie et Bernard Asselain chef de l'équipe Biostatistiques et Epidémiologie à l'Institut Curie, en partenariat avec des médecins du travail.



4. Vivre comme avant ? [1/2]

Diriez-vous qu'une personne guérie d'un cancer peut retrouver la même vie qu'avant d'être malade ?

Base : ensemble de l'échantillon (1006 personnes interviewées)



Une majorité (66%) de Français estime qu'une personne guérie peut retrouver la même vie qu'avant d'être malade.

Une perception qui apparaît en décalage avec le ressenti des personnes ayant été malades, qui évoquent très fréquemment l'après-cancer comme une vie différente.

« A mon retour j'avais changé à tout point de vue » (femme de 62 ans atteinte de lymphomes)

« Enfin, je ne suis pas revenue comme avant » (femme de 51 ans qui a eu un cancer du sein)

« Les gens n'ont pas retrouvé la même personne » (femme de 43 ans qui a eu un cancer du sein)



4. Vivre comme avant ? [2/2]

Base : aux personnes ayant répondu « Non, plutôt pas » ou « Non, pas du tout » à la question précédente (241 personnes)

Si non, pourquoi ?	
Question ouverte, réponses spontanées *	
<p>Impact psychologique à long terme : perte de moral, de confiance en soi</p> <p>« Tout est modifié dans la vie d'un patient qui a eu le cancer. Le physique peut être guéri mais le moral garde des traces. Psychologiquement la personne n'est pas bien. »</p> <p>« Ça change tout dans sa tête et elle a l'impression qu'à chaque instant elle va mourir. »</p> <p>« Elles sont moins autonomes qu'avant. Le moral est touché aussi. »</p>	23 %
<p>Difficultés de santé : traitements qui continuent, fatigue, etc.</p> <p>« Un individu guéri d'un cancer est plus fragile et son état de santé est faible. »</p> <p>« Elles sont toujours fatiguées. Ça influence le côté professionnel. »</p> <p>« Il faut toujours un suivi médical. On ne guérit jamais à 100 %. »</p> <p>« La chimiothérapie affaiblit les personnes. » « La fatigue persiste. »</p>	20 %
<p>Risques accrus d'un nouveau cancer, d'une rechute</p> <p>« La personne peut être guérie et avoir le cancer une seconde fois. »</p> <p>« Elle a plus de chance de développer un autre cancer. » « La peur de rechuter... »</p>	17 %
<p>Difficultés d'ordre social, regard des autres</p> <p>« On ne peut pas retrouver sa vie d'avant, on se sent isolé par rapport aux autres »</p> <p>Dont problèmes avec les proches (amis, famille, couple)</p> <p>« C'est encore une maladie taboue. Les gens qui ont le cancer sont isolés. »</p> <p>« Ça va influencer les relations sexuelles. » « Elle est mal jugée par les gens. »</p> <p>« La personne n'aura pas la même vie et le même entourage. Elle n'aura pas les mêmes amis. »</p> <p>Dont problèmes d'ordres professionnels</p> <p>« Plus la même résistance pour le travail. La personne se fatigue plus, elle ne peut jamais revenir comme avant. » « Difficultés à retrouver du travail. »</p> <p>Dont difficulté pour obtenir un prêt, une assurance et avoir de nouveaux projets</p> <p>« Les banques refusent d'accorder des prêts pour les projets. »</p>	17 %
<p>Un regard différent sur le monde et les priorités de la vie</p> <p>« Elle voit la vie différemment, avec un regard positif. Elle a subi la mort donc elle profite plus de la vie. » « Lorsqu'on est passé par la maladie on ne voit plus les choses de la même façon. On est plus tolérant et à l'écoute. On fait plus attention aux autres. »</p>	15 %
Ne se prononce pas	31 %





INSTITUT VIAVOICE
Sondages Etudes Conseil

9, rue Huysmans
75006 Paris
Tel : +33(0)1 40 54 13 71

Viavoice est une SAS indépendante